

BALKANS 2021

SERBIE 22 septembre - 1^{er} octobre

26 août - 21 septembre

Nous quittons la Bulgarie au Nord de Sofia par une magnifique route panoramique contournant le parc national de **Vratsa Les Balkans** et longeant **les gorges de l'Iskar**. Très joli tronçon entre monts et campagne où le soleil d'automne vient enflammer les feuillus du jaune au rouge vif en passant par les tons ocres et orangés. Les champs de maïs aux épis desséchés, prêts à être coupés, forment un tapis doré ondulant loin à l'horizon. **De Belimel à Belgradock**, ce sont d'insolites et fascinantes cheminées de fées de grès rouge qui façonnent le paysage, donnant un petit air de Colorado. La petite route qui nous conduit à la frontière traverse des hameaux isolés, région qui nous paraît la plus pauvre de tout notre parcours dans les Balkans, pourtant faisant partie de l'Europe. Des scènes où survivent les quelques habitants mal lotis dans ces masures que personne n'en voudrait, où errent des portées de chatons en bordure de chemin et où prennent tous les risques les nichées de chiots planqués dans un trou du goudron, cherchant certainement un peu de fraîcheur sans mesurer le risque d'être fauchés par le 1^{er} cascadeur fou roulant sur ces chemins défoncés.

L'entrée en SERBIE (SRB) par la frontière au sud de Vidin se passe sans aucun problème et révèle tout de suite une facette d'un pays qui nous semble plus structuré et ordonné. Les premiers contacts sont tout de suite plus faciles, ce que nous avons eu de la peine à établir en Bulgarie avec spontanéité, mais qui n'a en rien péjoré nos rencontres fortuites qui nous ont toujours apportés grand plaisir.

Le pays reste encore une destination touristique très peu prisée, ce sont plutôt les images de conflit yougoslave qui nous restent en mémoire lorsque nous pensons à la Serbie. Faute de temps nous parcourons malheureusement que la partie Nord du pays. Ce sont de belles régions contrastées entre vastes campagnes, vallons et sous-bois reliant les hameaux isolés, plateaux d'altitude surplombant des gorges comme celle du **Lazar's canyon** sur les hauts de Zlot et les larges plaines **du Danube**.

A la recherche d'un bivouac dans une région assez peuplée, à la hauteur d'une ferme familiale, les propriétaires nous invitent à rester sur leur immense pré à proximité. Une rencontre de plus, toujours aussi sympathique et enrichissante. L'un des jeunes travaille sur le domaine faute d'avoir trouvé du travail dans le domaine de l'hôtellerie pour lequel il vient de terminer ses études. Il nous confie souhaiter partir à l'étranger acquérir de nouvelles expériences et parfaire les langues, mais cela coûterait trop cher pour ses parents. Nous sommes les invités et nous recevons de leur part une bouteille de rakija, alcool de prune maison (50°). Dans la discussion, ils sont fiers de nous expliquer que toute cette région est surnommée « la petite Suisse », du fait des belles villas construites par les villageois partis en Suisse lors de la guerre des Balkans et rentrés aujourd'hui pour poursuivre leur vie. Cela répond à la question que nous nous posions la veille en traversant tous ces petits villages très « cosi » où se côtoient les anciennes maisons en briques de terre et belles villas à l'architecture qui nous sont familières.

Les monastères et églises représentent un important patrimoine en Serbie ; fresques, icônes et manuscrits sont autant de vestiges nous racontant l'histoire. Nous continuons notre pèlerinage, commencé en Bulgarie, au son des chants orthodoxes qui nous enveloppent à chaque visite. **Le monastère-forteresse de Mansija** se remarque par son enceinte de onze tours protégeant l'église comme un château fort ; ensemble à très belle allure, au style unique. Les moines nous laissent généreusement remplir nos réservoirs d'eau dans leur cour à la fontaine à 4 robinets de bronze.

Autres témoins du passé de luttes entre christianisme et islam, les nombreuses **forteresses surplombant le Danube**, aujourd'hui frontière naturelle avec la Roumanie. Avec leurs tours circulaires ou en forme d'étoile, parfaitement construites, ces contreforts permettaient à l'artillerie d'observer et contrer l'ennemi. Souvent situées sur des rochers surplombant le fleuve, leurs inaccessibilités laissaient aux souverains médiévaux tout loisir de planifier leurs prochains exploits. Parmi celles que nous avons visitées, **Forteresses de Ram, Smederevo, Gobulac/les Portes de Fers**, celle de **Belgrade** reste la plus imposante tant par ses dimensions que par le rôle stratégique que sa position, entre la plaine de Pannonie et la péninsule des Balkans, lui a donné dans l'antiquité déjà. Remparts fortifiés, protégeant l'actuelle capitale de la Serbie qui s'est développée autour de la forteresse. L'ancien défilé des Portes de Fers s'est creusé il y a 50 millions d'années et s'étend sur 135 km où la largeur du **Danube** passe de 2km à moins de 150m aux parties les plus étroites.

Belgrade, une transformation radicale de la citée sur 2 axes piétons qui partent de la grande place de la République jusqu'à la forteresse. Tout se concentre ici dans un espace assez restreint. Une vie citadine, comme dans nos métropoles européennes, grouille dans ces allées où abondent boutiques, kiosques, terrasses aménagées, musées, « mall » et autres centres socio-culturels. Ici plus que dans les autres capitales que nous avons visitées cette année, Belgrade révèle un contraste des plus criards, selon nous. Un écart entre cette castre de la population urbaine et le reste du pays qui devrait faire face à des défis titaniques pour atteindre un même niveau de vie.

Nous quittons la Serbie, 5^{ème} pays sur 6 traversés lors de ce tour des Balkans 2021 ; il manquera juste la Slovénie à l'appel !

L'heure de la rentrée a sonné, notre itinéraire de retour passer par la Hongrie et l'Autriche. Nous traversons la **Hongrie** par les grandes plaines basses du sud, étendues désertiques de cultures et bosquets à perte de vue qui invitent à la balade et à prolonger cet été indien qui dure pour nous depuis 4 mois ! Notre chemin des écoliers se poursuit dans la région des « Vertes », caractérisé par un réseau de chemins vicinaux en sous-bois et sur des jolies prairies et champs cultivés. Encore de magnifiques tronçons 4x4 dénichés sur « wikiloc » et sympathiques bivouacs ponctuant notre périple 2021 d'un merveilleux point d'orgue. Nous regrettons ne pas pouvoir nous attarder plus, il faudra revenir pour découvrir ce pays qui nous transmet de suite, à travers ces villages et villageois, une atmosphère si paisible et tranquille où la nature et le travail de la terre sont mises en valeur.